

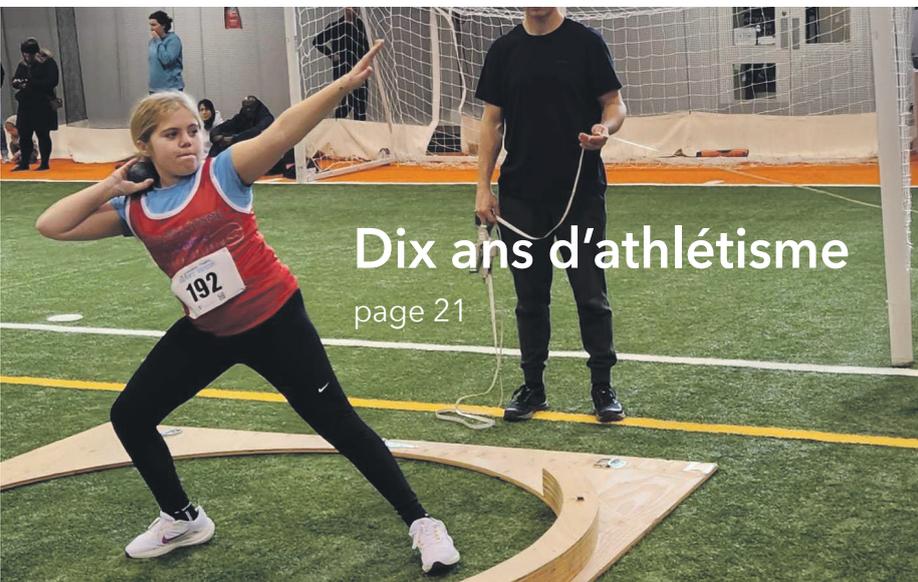
# Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

## La relève formée à Gaspé

page 3

Photo École nationale de police du Québec



## Dix ans d'athlétisme

page 21

Photo Brigitte Paradis



## Moins de volume en transit

page 7

Photo Jean-Philippe Thibault

Volume 1 | numéro 17 | Le mercredi 27 août 2025 | 24 pages

# L'espoir sur roues de Hyundai

## Aider les enfants à lutter contre le cancer

Hyundai et ses 225 concessionnaires à travers le pays ont pour mission de contribuer à mettre fin au cancer pédiatrique. Grâce à L'espoir sur roues de Hyundai, nous nous engageons à verser plus de 4 millions de dollars pour le financement de la recherche vitale menée dans les centres d'oncologie pédiatrique du Canada. Chaque nouveau véhicule Hyundai vendu contribue à la cause, ce qui fait de nos véhicules un symbole d'espoir pour les familles touchées par cette maladie dévastatrice.



[lespoirsurrouesdehyundai.ca](http://lespoirsurrouesdehyundai.ca)





La formation Techniques policières est dorénavant offerte dans 13 cégeps. Photo Cégep de Rimouski

## Futurs policiers formés à Gaspé

**La présente rentrée scolaire collégiale marque aussi le coup d'envoi de la nouvelle formation en Techniques policières au campus de Gaspé.**

**Jean-Philippe Thibault**

Seulement 11 institutions collégiales offraient le programme jusqu'à tout récemment. Avec la pénurie de policiers actifs dans la province, le ministère de l'Enseignement supérieur a décidé d'augmenter le nombre d'admissions en ajoutant Techniques policières dans deux autres établissements.

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles a levé la main et son dossier de candidature a finalement été retenu (tout comme au Cégep Beauce-Appalaches). Il s'agit d'une autorisation permanente, qui sera donc reconduite année après année. La formation n'était jusqu'ici pas disponible en Gaspésie. Les intéressés dans la région devaient minimalement s'expatrier jusqu'à Rimouski. Ce n'est plus le cas depuis lundi.

Déjà 28 étudiants ont accepté de relever le défi. Plus de 75 % d'entre eux proviennent de la Gaspésie ou des Îles-de-la-Madeleine (22 sur 28).

«C'est contingenté et difficile de rentrer, rappelle le directeur des études au Cégep de la Gaspésie et des Îles, Serge Rochon. On a reçu pas mal de candidatures. En termes d'accessibilité, on répond vraiment à des aspirations des jeunes de la région. On était bien contents de voir ça.»

### Vers le futur

Ils seront par ailleurs 50 futurs policiers sur les bancs d'école l'an prochain pour la deuxième cohorte. La maison d'enseignement voulait volontairement débiter avec un nombre moins imposant d'élèves pour cette première expérience, avant de prendre sa vitesse de croisière l'automne prochain.

D'autant plus que les quelque 600 mètres carrés qui seront libérés par Nergica au pavillon polytechnique ne sont pas disponibles actuellement puisque leur nouvel établissement ne sera prêt que l'an prochain.

Les espaces permettront d'aménager différents laboratoires nécessaires au déploiement de la nouvelle formation comme un poste de police avec des salles d'interrogatoire, une petite cour de justice et même un appartement et un bar, pour simuler des

interventions sur le terrain. Tout était planifié puisque la première année de Techniques policières est davantage théorique que pratique.

«C'était dans nos prévisions. Au cours de l'été prochain, Nergica va libérer des espaces et une partie va être utilisée pour des laboratoires. Les cours plus pratiques arrivent à la deuxième année seulement», valide Serge Rochon.

Sur le terrain, une première enseignante coordonnatrice – une policière récemment retraitée – a été embauchée l'an dernier. Les cégeps de Rimouski et de Baie-Comeau ont aussi donné un coup de main pour démarrer le programme.

«On est vraiment contents de la grille de cours, avec quatre professeurs, dont deux qui sont d'anciennes policières. C'est vraiment multidisciplinaire avec des cours de droit et de criminologie», précise le directeur des études.

### Nouveaux équipements

La dernière formation à avoir vu le jour au campus de Gaspé était celle en Archives médicales, avant la pandémie. L'arrivée de Techniques

policières a aussi permis d'investir dans les équipements à la salle d'entraînement du Pavillon Marcel-Bujold, qui compte environ 36 000 entrées uniques chaque année.

Des investissements estimés à 150 000 \$ ont été déployés. Beaucoup de nouveaux appareils ont été installés. D'autres restent à venir. Un dojo sera même installé puisque de la formation en sports de combat doit être offerte aux futurs policiers. «Ça prenait des installations spécialisées comme celles-là et ça va servir aussi à la communauté», se réjouit Serge Rochon.



**Le directeur des études, Serge Rochon.** Cégep de la Gaspésie et des Îles – Roger St-laurent photographe

# G'EST LA RENTRÉE SCOLAIRE



## Meilleure rentrée collégiale en 15 ans

Un total de 1352 étudiants étaient attendus sur les bancs d'école dans les trois campus du Cégep de la Gaspésie et des Îles, ainsi qu'à l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec (ÉPAQ) à Grande-Rivière.

Jean-Philippe Thibault

Il s'agit d'une augmentation de 73 admissions comparativement à la rentrée 2024; une hausse de 5,7 %. Il s'agit de la plus grande rentrée en 15 ans pour l'établissement. À ce nombre s'ajoutent 262 personnes inscrites aux attestations d'études collégiales (AEC).

Le Cégep dit se réjouir de cette hausse, qui découle entre autres de l'ajout du programme Techniques policières, annoncé en 2023 (voir le texte en page 3). La nouvelle version de Techniques d'administration et de gestion expliquerait aussi cette tendance.

### Inquiétudes

Tout n'est cependant pas rose. L'établissement note que des préoccupations demeurent quant au resserrement budgétaire des derniers mois et à la situation des étudiants étrangers. Le contexte québécois et canadien a contribué à diminuer l'attractivité des études au Canada à l'international, estime-t-il.

L'imposition de quotas d'étudiants étrangers et l'ajout pour ceux-ci de restrictions importantes pour accéder au marché du travail après des études dans un cégep inquiètent.

«L'augmentation rapide des délais de traitement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) pour la France, qui s'est ajoutée à l'allongement important des délais de traitement des demandes au Québec ce printemps, contribue à ce qu'environ 50 % des étudiantes et étudiants étrangers nouvellement admis et attendus au Cégep n'ont toujours pas reçu leur permis d'études», explique le directeur des études, Serge Rochon.

Dans ses quatre lieux d'études (Gaspé, Carleton-sur-Mer, Grande-Rivière et les Îles-de-la-Madeleine), le Cégep de la Gaspésie et des Îles compte cette année 107 étudiants internationaux (le quota est de 450). De ce nombre, 48 sont en deuxième ou troisième année de leur formation et ont donc déjà leur permis d'études.

Au moment de mettre sous presse, les trois quarts des nouveaux étudiants étrangers admis avaient reçu leur permis d'études.

«On leur a dit qu'ils peuvent arriver avec une semaine de retard; les enseignants sont au courant et on va faire l'adaptation et le rattrape nécessaires. Mais il faut que ça débloque. C'est dommage parce que ce sont des étudiants qui veulent venir étudier et potentiellement vivre au Québec qui ont choisi la Gaspésie pour les études», précise Serge Rochon.

D'autant plus que certains programmes ont besoin de cette clientèle internationale pour démarrer leurs activités. Pas cette année, mais la donne pourrait être appelée à chan-



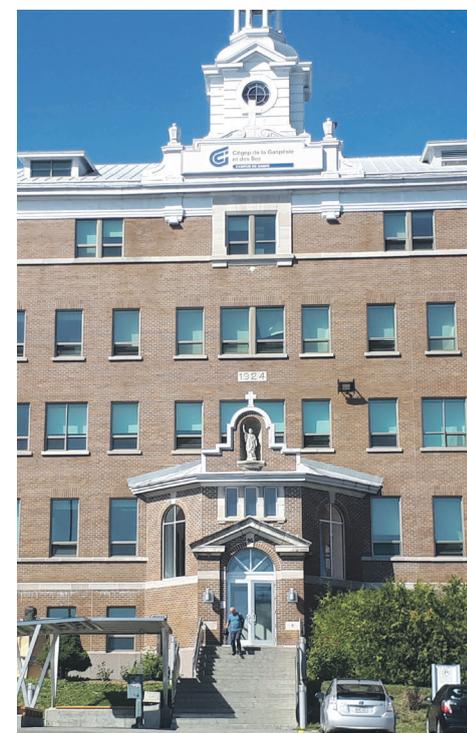
Une enseignante de l'ÉPAQ de Grande-Rivière. Photo Cégep de la Gaspésie et des Îles - Roger St-laurent photographe

ger, en Maintenance industrielle et en Aquaculture notamment.

«Toutes les mesures mises en place comme les quotas, ça donne moins le goût de venir étudier ici. Avec les délais de permis d'études qui ne sortent pas, c'est un contexte très difficile pour les cégeps, dont le nôtre. Mais aucun programme n'est menacé pour le moment», conclut Serge Rochon.

### Formation continue populaire

L'an dernier, ce sont 203 personnes qui étaient attendues en formation continue. Cette année, ce nombre atteint 262. Cette croissance devrait se poursuivre en janvier 2026 avec le démarrage d'une nouvelle cohorte en Technique d'éducation spécialisée. En plus de ce programme, la formation continue comprend les attestations d'études collégiales Maintenance



Il s'agit d'une augmentation de 73 admissions comparativement à la rentrée 2024; une hausse de 5,7 %. Photo Nelson Sergerie

d'éoliennes, Guide d'aventure et Soins infirmiers.

**pour une rentrée réussie, passez par uniprix de rivière-au-renard et GASPÉ.**

La rentrée arrive à grands pas ! Préparez votre rentrée sans stress et faites le plein d'astuces pratiques. **Passez chez Uniprix, votre allié pour bien commencer l'année !**



**Pharmacie Martin Gagnon et Vicky Fournier**  
39, Montée de Sandy Beach  
418 368-3341

**Pharmacie Monica Dufresne et Antoine Gagnon-Roy**  
80, Boulevard Renard Est  
418 269-3351

**Pharmacie Martin Gagnon et Vicky Fournier - Pharmacie affiliée**  
167, Rue de la Reine | 418 368-5595



## Une nouvelle formation unique



L'unité mobile s'est déjà déplacée du côté de Listuguj pour former des techniciens. Photo Jean-Philippe Thibault

**Le Cégep de la Gaspésie et des Îles a conçu un nouveau laboratoire nomade qui permet de former des élèves en maintenance d'éoliennes à peu près n'importe où au Québec, là où les besoins se feront sentir.**

Jean-Philippe Thibault

La formation de 11 semaines permet d'obtenir son titre d'entrée de base de compagnon pour travailler dans un parc éolien; un technicien en maintenance d'éoliennes de niveau 1.

En premier lieu, des apprentissages théoriques sont fournis à distance, puis l'unité mobile vient compléter le tout avec des équipements spécialisés tels que l'on en retrouve dans un véritable milieu de travail. Comme si le Centre québécois de formation en maintenance d'éoliennes – situé à Gaspé – avait été condensé pour prendre la route.

«C'est une formation plus courte, qui permet aussi à des gens qui n'ont pas les préalables académiques pour aller faire l'AEC en Maintenance d'éoliennes de s'inscrire. Ça va au cœur et à l'essentiel, explique Éric Couillard, le directeur

de la formation continue au Cégep de la Gaspésie et des Îles.

« Il n'y a pas nécessairement d'évaluation. On a une approche par compétence. Si elle est réussie, on passe à la suivante, sinon on l'enseigne jusqu'à ce qu'elle le soit. C'est un contexte favorable à l'apprentissage. »

### Pour les Premières Nations

Pour l'instant, les projets sont ciblés envers les Autochtones, mais il n'est pas exclu d'aller au-delà des Premières Nations. La demande est effectivement déjà grande.

Entre 8 et 12 personnes peuvent être formées à la fois. Le projet est dans les faits lancé depuis un moment déjà. Depuis le 12 mai, huit étudiants des communautés mi'gmaq de la Gaspésie ont été recrutés. La formation s'est déplacée à Listuguj, en collaboration avec la MMBC (Mi'gmaawi Mawiwami Business Corporation), la branche économique des Mi'gmaq.

Les participants bénéficient d'ailleurs de généreuses mesures de soutien : indemnité de base, prise en charge

des frais de déplacement, appui pour les frais de garde des enfants et ensuite un maillage direct avec les entreprises éoliennes.

Déjà d'autres arrêts sont de surcroît prévus dans les secteurs de Cacouna et de Québec. » Le calendrier est en train de se remplir. C'est une bonne nouvelle pour nous. On a une belle réception et un bel accueil des entreprises», analyse Éric Couillard.

### Besoins criants

D'ici 2035, la province accueillera 10000 MW de nouvelles capacités éoliennes. Pour le moment, le Cégep de la Gaspésie est le seul à offrir la formation Maintenance d'éoliennes au Québec. Il faudra environ 400 nouveaux techniciens d'ici 2029 seulement.

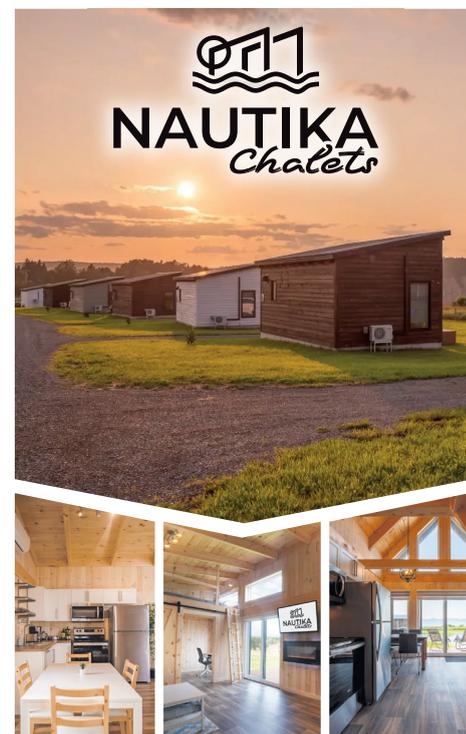
«Les besoins dans les prochaines années seront énormes. On parle de centaines de techniciens recherchés. L'enjeu est vraiment de taille et l'industrie fait face à des défis. Il pourrait y avoir deux ou trois remorques sur la route pour être capable de répondre aux intentions du gouvernement de transition énergétique», précise le directeur de la formation continue.

Le gouvernement a d'ailleurs contribué



L'intérieur de l'unité mobile comprend plusieurs équipements spécialisés. Photo Jean-Philippe Thibault

pour 1,3 million de dollars pour développer ce projet de formation mobile. Le Cégep a en outre fourni une somme de 200 000 \$.



Posez vos valises face à la majestueuse baie de Gaspé. Situés entre le Rocher Percé et le parc Forillon, perchés sur un cap grandiose, les Chalets Nautika vous accueillent dans un décor scandinave raffiné, où luxe et sérénité se rencontrent.

Rêvassiez au coin du feu et laissez la nature faire le reste.

*Ne manquez pas vos vacances d'été, réservez dès maintenant!*



CHALETNAUTIKAGASPESIE.CA  
1 866 467-0801

**50% DE RABAIS SUR LA 3<sup>e</sup> NUITÉ**  
en basse saison à partir du 19 septembre



L'utilisation du cellulaire à l'école a fait l'objet d'une consultation à travers le Québec.



## Rentrée sous le signe de la déconnexion

**Les élèves du Québec vivront une première rentrée scolaire les obligeant à prendre des pauses de leurs écrans sur l'ensemble du périmètre de leur école, du matin au soir.**

Un changement de culture qui a de quoi nous réjouir, mais qui nécessitera des efforts de tout le monde et qui ne se fera probablement pas sans heurts.

C'est après la création d'une première commission spéciale mandatée par l'Assemblée nationale, il y a environ un an, pour étudier les répercussions d'internet et des écrans sur la santé et le développement des jeunes qu'a été déposé un rapport final, le 29 mai dernier. Celui-ci comprenait 56 recommandations, dont 18 portaient sur les écrans à l'école.

Une de ces recommandations, mise de l'avant dans le présent règlement, est que l'usage des cellulaires, des écouteurs et des autres appareils mobiles personnels soit interdit sur le terrain de toutes les écoles primaires et secondaires du début à la fin des cours, y compris pendant les pauses et sur l'heure du dîner.

### Changement nécessaire

Ça donne envie de dire : «il était temps» ou encore «on n'avait pas de téléphone à l'époque et on ne s'en

portait pas plus mal». Je vous comprends. Je suis aussi d'avis qu'il est plus que temps d'avoir des espaces sans écran, peut-être même pour les adultes.

À défaut d'être rendu là, il semble plus que nécessaire de faire de l'espace d'apprentissage de nos jeunes un contexte de déconnexion. Les études à ce sujet sont de plus en plus claires : l'usage du cellulaire à l'école nuit aux apprentissages des élèves et à leurs résultats scolaires ainsi qu'au développement de leurs compétences sociales.

Même s'il apparaît évident que cette réglementation aura fort probablement des impacts positifs, nous avons assisté à de nombreuses réactions d'opposition de la part des jeunes à l'annonce de cette mesure. On peut comprendre. Je salue par ailleurs leur indignation collective devant ce changement qui les concerne. C'est légitime.

Il doit être difficile pour les jeunes qui ont grandi avec cette technologie entre les mains et qui vivent leur socialisation à travers cet outil de communication depuis leur plus jeune âge de s'imaginer vivre leur quotidien autrement. Je pense qu'il faut reconnaître les défis et le désarroi que ce changement peut soulever pour certains jeunes.

### Inconcevable de vivre sans ça

Ne soyons pas hypocrites, combien d'entre-nous utilisent leur téléphone pour briser l'ennui, prendre des nouvelles, magasiner, jouer à des jeux en ligne... nous sommes plusieurs à gérer nos malaises, plus ou moins grands, avec nos appareils.

*«On n'avait pas de téléphone à l'époque et on ne s'en portait pas plus mal. Je vous comprends.»*

Je me rappelle, il y a quelques années, alors j'étais psychoéducatrice à l'éducation des adultes, avoir rencontré de nombreux jeunes de 16 à 20 ans qui admettaient ne pas être en mesure de gérer l'utilisation de leur cellulaire s'ils en avaient l'accès.

Ils reconnaissaient le côté nuisible de la chose, même s'ils souhaitaient fortement l'avoir en leur possession. Pour plusieurs, ça aurait été inconcevable de vivre sans leur cellulaire à proximité. C'est toutefois ce qu'ils devront apprendre à faire lors de la prochaine rentrée. J'ose croire que

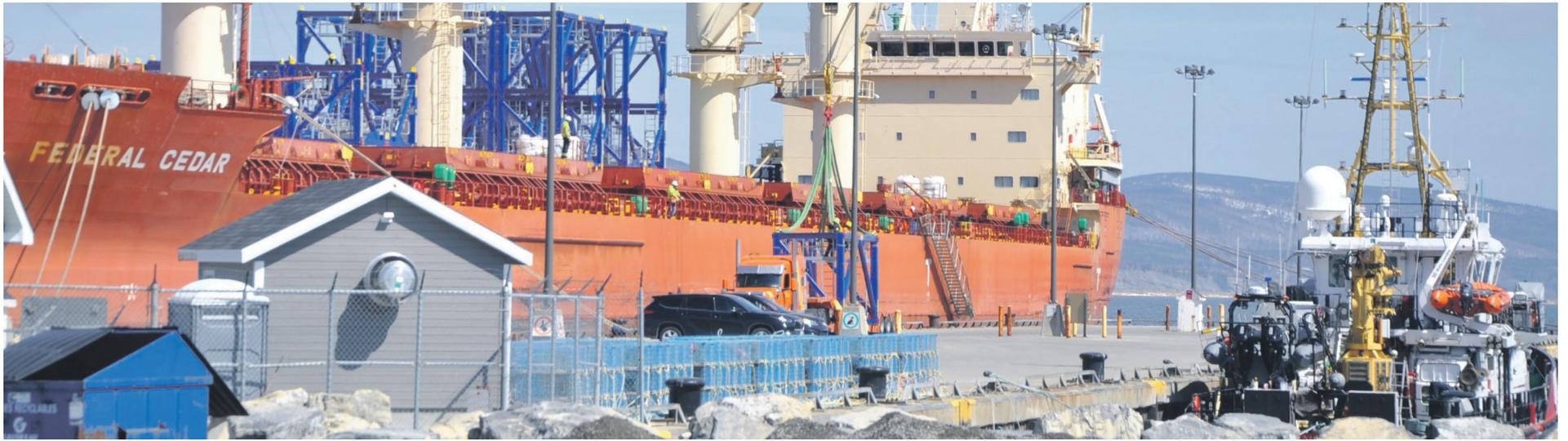
plusieurs apprécieront l'expérience rapidement et que cela leur permettra de vivre des moments d'apaisement lorsque l'habitude sera installée.

### Mettre l'épaule à la roue

Pour que le changement de culture s'opère le plus aisément possible, tout le monde devra mettre des efforts. Les directions d'école et le corps enseignant en premier lieu, qui devront exercer la mise en place de cette nouvelle règle. Ce sont des interventions et de l'accompagnement supplémentaire qu'ils devront assurer avec rigueur et discipline en plus de leur mission première : permettre aux jeunes d'apprendre et de socialiser. Soutenons-les.

Cela ne pourra pas advenir si les parents n'acceptent pas d'être des alliés dans ce changement de culture. Intéressons-nous à l'importance de la déconnexion. Parlons-en avec les jeunes. Soutenons les parents que nous connaissons et le corps enseignant qui vivra ce changement.

Ne minimisons pas les défis que cela fera vivre à tout le monde, mais reconnaissons la nécessité de ce changement. Pour celles et ceux qui aimeraient avoir davantage d'information ou de conseils à ce sujet, je vous invite à visiter l'excellent site <https://pausetonecran.com>.



Un peu moins de 75 000 tonnes métriques ont été transbordées, comparativement à un peu plus de 113 000 l'année précédente. Photo Jean-Philippe Thibault

# Moins d'activités au port de Gaspé

**Le volume de marchandises transitant par le port de Gaspé a diminué de 34 % en un an.**

Jean-Philippe Thibault

Un peu moins de 75 000 tonnes métriques ont été transbordées, comparativement à un peu plus de 113 000 l'année précédente (qui était un record en cinq ans).

Cette diminution s'explique en majeure partie par un hiver clément, tout bonnement. La quantité de sel à utiliser sur les routes a fondu comme neige au soleil. Près de 40 000 tonnes de moins ont incidemment été transbordées au quai de Gaspé, démontre le rapport annuel de la Société portuaire du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie (SPBSG), dont les activités sont calculées d'un 31 mars à l'autre.

En contrepartie, même si la fabrication de pales d'éoliennes de 107 mètres a été interrompue chez LM Wind Power en lien avec un incident sur la côte Est américaine, la production de pales de 47 mètres a sauvé la mise. Le port de Gaspé a vu le tonnage relié aux chargements de composantes d'éoliennes augmenter de 42 %.

## Fer de lance

La firme KPMG évalue à 862 le nombre d'emplois directs et indirects maintenus grâce au port de Gaspé, pour des recettes fiscales annuelles

de 14,4 millions de dollars. L'infrastructure sert également pour les croisiéristes ou encore le Chantier Naval Forillon lors de tests de mises à l'eau de nouveaux navires.

En cinq ans, près de 11 millions de dollars ont été investis pour développer et mettre à niveau le port de Gaspé. Des améliorations à l'infrastructure d'amarrage, la relocalisation du bureau du maître de port et l'aménagement d'un espace d'accueil pour les croisières demeurent à réaliser, mais l'essentiel des travaux au calendrier (84 %) a été réalisé.

L'augmentation de l'espace d'entreposage a coûté près de 8 millions et est citée comme une réalisation marquante par le président du conseil d'administration de la SPBSG, Gerald Carter.

«[C'est] essentiel pour appuyer la logistique du transport de l'industrie éolienne locale et créer des opportunités de développement pour d'autres entreprises de la région», note-t-il dans le rapport annuel de l'organisation. La présidente-directrice générale de la SPBSG Anne Dupéré n'a pas répondu à la demande d'entrevue faite par *Le Soir*.

## Croissance globale

La SPBSG a été fondée le 30 mars 2020. Elle s'est vu confier par Québec le mandat d'exploiter les ports de

Gros-Cacouna, Rimouski, Matane et Gaspé. En septembre 2024, le quai de Percé s'est ajouté.

Il y a peu à dire sur ce dernier pour le moment. Pour l'instant, une inspection minutieuse du quai a permis d'établir un plan de travail pour en assurer son maintien (inspection électrique, mise à niveau des 25 pontons flottants et travaux préparatoires au dragage du printemps). Son bilan n'a pas été déposé puisque le quai n'est dans le giron de l'organisation que depuis moins d'un an.

Ceci dit, de manière globale, les revenus de la SPBSG ont connu une croissance annuelle moyenne de 23 % depuis cinq ans, alors que les coûts ont augmenté à un rythme de 9 % pour la même période. Les revenus ne sont pas ventilés par port dans le rapport annuel, contrairement au tonnage des marchandises.

Dans la dernière année, les revenus ont été de 2,7 millions de dollars pour des coûts (frais d'exploitation et coût d'entretien) de 3,34 millions, soit un déficit de 640 000 \$. C'est deux fois moins qu'il y a cinq ans, alors que le déficit était de 1,19 million.

La Société portuaire veut autofinancer ses opérations portuaires et d'entretien sur un horizon de 10 ans, alors qu'un des défis ciblés est de rattraper le déficit d'entretien des ports des 20 dernières années. L'objectif est d'atteindre

4 millions de revenus d'ici 2031.

Dans les quatre ports au total, les produits les plus transbordés dans la dernière année ont été ceux du bois (260 000 tonnes métriques), du pétrole (193 000 tonnes), du sable, du gravier et de la pierre (128 000 tonnes) et le sel (118 000 tonnes). Les composantes éoliennes arrivent loin derrière (7500 tonnes).

Rappelons enfin que le ministère des Transports a approuvé des investissements totaux de près de 160 millions de dollars pour Gros-Cacouna, Rimouski, Matane et Gaspé, tant pour de la mise à niveau (100 millions) que du développement (60 millions). Environ 15 % avaient été décaissés au 31 mars, soit 16 % de l'engagement.

**Port de Gaspé**  
Évolution du volume de marchandises transbordées 2020-2025  
(en tonne métrique)

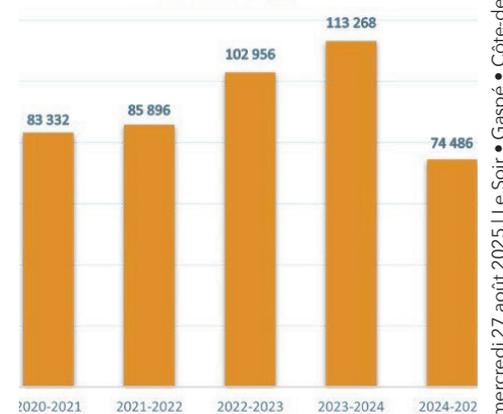


Image tirée du rapport annuel de la SPBSG

# Vous êtes témoins de violence conjugale ou intrafamiliale



Voici quoi faire et quoi éviter pour bien gérer la situation

Si vous êtes témoin de violence conjugale ou familiale, vous pouvez potentiellement sauver une vie en réagissant de façon adéquate :

## À faire

Appelez le 911 si vous pensez que la personne est en danger immédiat. Des agents formés pourront intervenir pour désamorcer la situation.

Documentez ce que vous voyez ou entendez, si vous pouvez le faire en toute sécurité. Cela pourrait fournir à la victime les preuves nécessaires et s'avérer crucial pour les procédures judiciaires.

Prenez des nouvelles de la victime en privé si la situation n'est pas urgente. Faites-lui savoir que vous vous inquiétez et offrez-lui un espace sûr où elle pourra s'exprimer.

Indiquez-lui des ressources, telles que SOS violence conjugale, qui fournit un soutien téléphonique 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 (1 800 363-9010). Retenez qu'elle ne sait pas nécessairement vers qui se tourner.

## À éviter

Ne fermez pas les yeux si vous sentez que quelque chose ne va pas. La violence intrafamiliale passe souvent inaperçue; votre vigilance pourrait être le premier pas vers un changement.

N'intervenez pas directement, car cela pourrait entraîner des violences envers la victime et vous-même. Il est préférable d'éviter toute confrontation avec l'agresseur.

Ne partagez pas de détails en public, au risque de compromettre la vie privée et la sécurité de la victime.

Ne blâmez pas la victime. La violence est une question de contrôle, et quitter l'agresseur peut être extrêmement dangereux sans le soutien adéquat. Faites plutôt preuve d'empathie et de compréhension.

En agissant de cette façon, vous pourrez soutenir la personne en situation de crise tout en assurant la sécurité de tous les membres de la famille impliqués.



**BRISEZ vos CHÂÎNES**

SERVICES GRATUITS, sécuritaires et confidentiels  
7/7 jours, 24h/24

**Pour de l'aide ou de l'hébergement**

Le Centre Louise-Amélie  
Maison d'aide et d'hébergement pour femmes violentées dans un contexte conjugal et leurs enfants.

Joignez-nous    
[www.centrelouiseamelie.ca](http://www.centrelouiseamelie.ca)

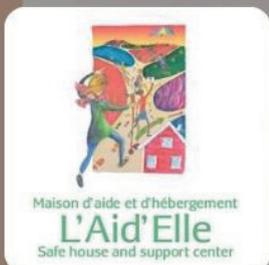
Tel. : 418 763-7641 | Texto : 418 967-8797



Pour nous joindre

418-368-6883  
24/7

[referencement@laidelle.org](mailto:referencement@laidelle.org)  
Pour toutes questions qui ne nécessitent pas une assistance immédiate



[servicesexternes@laidelle.org](mailto:servicesexternes@laidelle.org)  
Pour informations sur nos services sans hébergement

911  
Pour urgence et assistance immédiate



Services d'accueil et d'hébergement pour les femmes violentées et leurs enfants dans un contexte conjugal.

**Vous pouvez nous joindre 24 heures sur 24, 7 jours sur 7**

**418 689-6288**

[info@maisonblanchemorin.com](mailto:info@maisonblanchemorin.com)

[maisonblanchemorin.com](http://maisonblanchemorin.com)

**Vous êtes un proche d'une personne victime?  
Vous avez été victime ou témoin d'un acte criminel?  
Vous pouvez obtenir de l'aide, n'hésitez pas à nous contacter!**

**Peu importe :**

- Votre âge, votre identité ou expression de genre;
- La nature et la gravité de l'acte criminel;
- Le moment où l'acte criminel a eu lieu;
- Que l'auteur de l'acte criminel ait été identifié ou non;
- Que la personne victime ait porté plainte ou non.



**1-866 LE CAVAC - [www.cavaq.qc.ca](http://www.cavaq.qc.ca)**

Ils se défendent d'être les responsables de la situation

# La crise vue par les propriétaires

Pendant que la crise du logement fait rage, les propriétaires immobiliers se défendent d'être les responsables de cette situation et proposent des solutions pragmatiques souvent ignorées par les groupes de pression.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les locataires font face à une réalité de plus en plus difficile : des loyers qui explosent et une offre quasi inexistante.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. À Matane, le taux d'inoccupation a chuté dramatiquement, passant de 2,3 % en 2022 à seulement 0,5 % en 2024. La situation à Rimouski est frappante : les loyers annoncés ont bondi de 49 % entre 2020 et 2024, soit la deuxième plus forte hausse au Québec.

Cette flambée des prix touche plus particulièrement une population déjà vulnérable. Selon le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), les locataires du Bas-Saint-Laurent affichent le revenu médian

le plus faible du Québec, se situant autour de 38 000 \$ en 2020, soit près de 10 000 \$ de moins que la moyenne provinciale.

«Si, avant, la crise du logement se trouvait dans les grands centres, la population s'est déplacée un peu partout suivant la pandémie», explique le porte-parole de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ), Éric Sansoucy. Ce phénomène post-COVID a créé une pression inédite sur des marchés régionaux qui n'étaient pas préparés à accueillir autant de nouveaux résidents.

Pour les propriétaires, le problème est simple : construire coûte cher en 2025 et ces coûts doivent nécessairement se refléter dans les loyers. «Pour construire un immeuble à logements, ça coûte beaucoup d'argent et ça doit se traduire dans des loyers qui sont plus élevés que dans des logements déjà existants», indique monsieur Sansoucy.

Cette réalité crée un décalage saisissant : par exemple, un locataire établi depuis 10 ans paie 900 \$ pour un appartement de quatre pièces et



La CORPIQ suggère que Québec «aide 15 fois plus de familles avec un programme de supplément au loyer». Photo DepositPhotos

demie, tandis que le même appartement se loue désormais 1400 \$.

## Artificiallement maintenus

Contrairement aux idées reçues, la CORPIQ rappelle que le Québec possède «les logements les moins chers au Canada». Selon son porte-parole, cette situation découle d'un système de contrôle qui maintient artificiellement les prix bas pour les locataires en place,

créant une distorsion majeure du marché.

Face aux multiples requêtes pour plus de logements sociaux, les propriétaires proposent une approche différente. «Comment génère-t-on des logements abordables?, interroge le représentant de la CORPIQ. C'est forcément par des investissements publics, puisqu'il n'y a pas un développeur ou un promoteur qui va perdre 1 M\$ pour offrir des logements à 900 \$!»

## Impossible reconstruire des logements aussi abordables

Les propriétaires insistent sur un aspect souvent négligé : la nécessité de rénover le parc existant. Avec 70 % des immeubles locatifs construits avant 1980, ces bâtiments nécessitent des investissements majeurs.

Johanne Fournier

«On ne pourra jamais reconstruire des logements aussi abordables que ceux qui existent déjà», martèle la CORPIQ.

Ces rénovations deviennent d'autant plus urgentes que plusieurs logements souffrent notamment de problèmes de moisissures, de ventilation déficiente, de systèmes

électriques vétustes et de planchers pourris, a documenté l'Observatoire des réalités familiales du Québec. De leur côté, les propriétaires déplorent le manque de soutien gouvernemental pour faciliter ces travaux essentiels.

## Mise en garde

Les propriétaires s'inquiètent de certaines propositions de groupes de pression, comme le registre des loyers. Citant une récente étude de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, M. Sansoucy rappelle les «effets pervers du contrôle des loyers» qui décourage la construction et la rénovation, tout en gonflant les prix des nouveaux logements.

Le porte-parole des propriétaires immobiliers estime qu'une réflexion plus approfondie serait essentielle avant d'adopter des mesures qui pourraient, à son avis, aggraver la situation.

## Réingénierie nécessaire

«Malheureusement, certains groupes vont, pour toutes sortes de raisons, faire la promotion d'une ou deux solutions, alors que la réponse se trouve dans une réingénierie de l'écosystème d'habitation au Québec», estime monsieur Sansoucy.

Cette réingénierie devrait, selon lui, passer par une meilleure utilisation

des logements existants, notamment en permettant la colocation dans les logements sociaux et en aidant les personnes âgées à libérer des logements trop grands pour leurs besoins actuels.

Pour les propriétaires, la solution à la crise du logement ne réside donc pas dans la diabolisation d'un secteur privé qui fournit déjà les logements les plus abordables au Canada, mais dans une approche pragmatique qui reconnaît les réalités économiques, tout en ciblant efficacement l'aide publique vers ceux qui en ont vraiment besoin. Cette crise du logement sera sans aucun doute un enjeu majeur des prochaines élections municipales et provinciales.



# Les excuses des criminels

Chaque jour, de nombreuses histoires criminelles nous passent sous les yeux.

**La version d'un criminel donne toujours l'impression que ses gestes sont justifiés. Ce n'est jamais de leur faute.**

Je me souviens très bien : j'étais jeune, à peine 10 ou 12 ans. Quelques amis avaient eu l'idée de vendre des dépliants ramassés gratuitement dans une exposition d'entrepreneurs en bâtiment, tout près de chez nous. Après une ou deux visites chez des locataires du coin, j'ai vite compris que le fondement de la démarche n'avait rien d'honnête.

*« C'était de sa faute à elle. J'étais stupéfait. La jeune fille avait 15 ans. »*

Pour moi, c'était du vol, pur et simple. Sans autre forme de procès, j'ai quitté ces copains pour ne jamais les revoir.

Plusieurs années plus tard, j'ai appris qu'ils étaient devenus de « bons cuisiniers » à la prison de partenaires, dans le coin de Québec. De cette histoire, j'ai retenu une chose : il y a toujours quelqu'un qui trouve une bonne raison pour justifier ce qu'il veut faire.

## Bien-fondé de son faux pas

Bien des années ont passé, mais ce réflexe m'est revenu en plein visage il y a moins de deux ans.

Un collègue de travail tentait de me convaincre du bien-fondé de son faux pas. Imaginez : il s'était, « bien malgré lui », épris d'une très jolie jeune fille. Selon lui, elle le séduisait, lui faisait les yeux doux, se dandinait pour attirer son attention et il avait fini par céder.

Un soir, il lui proposa de rester chez lui plutôt que de retourner chez ses parents, qui habitaient assez loin. La jeune fille appela ses parents, qui lui donnèrent la permission. Mon collègue me raconta alors, l'air convaincu, que « c'était de sa faute

à elle ». J'étais stupéfait. Cet homme faisait déjà l'objet d'une enquête. La jeune fille avait 15 ans.

Je l'écoutais, lui, un homme de plus de 50 ans, me raconter son récit presque crédible... jusqu'à ce que la réalité me saute au visage. Oui, à 15 ans, en pleine puberté, on a besoin de séduire, de plaire, de tester ses limites. Mais la responsabilité n'appartient jamais à l'adolescente : c'est à l'adulte de gérer la situation, de tracer la ligne, de dire non. Lui m'avait charrié, mené en bateau, endormi par ses belles paroles au point que je me suis senti comme un rameur dans une chaloupe, perdu au milieu du fleuve. Un beau parleur, rien de plus.

## Assouvir leurs plus bas instincts

Chaque jour, des histoires tout aussi crédibles et tout aussi criminelles nous passent sous les yeux. C'est notre responsabilité de faire preuve de discernement, et, au besoin, de dénoncer. Ces individus se retrouvent dans toutes les couches de la société. Prenons l'affaire Epstein. Qui étaient

vraiment ses « amis »? Que cachent Donald Trump et ses acolytes? « Rien d'intéressant », nous dit Trump, comme le lieutenant Frank Drebin dans *L'agent fait la farce* : « Circulez, il n'y a rien à voir. »

Pourtant, il n'y a aucune excuse : ils savaient exactement dans quoi ils s'embarquaient. Ils ont payé des millions pour assouvir leurs plus bas instincts. Imaginez le scandale si la liste complète de ceux qui ont visité l'île maudite était rendue publique!

Qu'il s'agisse de petits bums de ruelle ou de personnalités en vue, il ne faut jamais oublier ceci : un acte criminel demeure un acte criminel. Peu importe qui l'a commis.

Peu importe leur version des faits. Et à plus forte raison quand ils ont payé des millions, en toute conscience, pour réaliser leurs fantasmes, au prix de vies brisées.

Et dire que Donald Trump aspire au prix Nobel de la paix... Bâtard, je rêve!

Suppression de la circonscription Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia

# Soutien des préfets à Alexis Deschênes

Le député bloquiste Alexis Deschênes pourra compter sur un appui financier de la Table des préfets de la Gaspésie alors qu'il conteste en appel l'abolition de la circonscription d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia à la dernière élection.

Nelson Sergerie

Celui qui représente maintenant Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj demande à la Cour d'appel fédérale de réviser le contrôle judiciaire du 21 février qui maintenait l'abolition de la défunte circonscription.

«Comme on le fait au niveau provincial, au niveau fédéral, c'est le même enjeu du poids des régions dans l'ensemble du Canada. On veut soutenir financièrement les démarches, mais on n'a pas encore les montants. On va attendre de voir l'évolution du dossier, mais on sera présents pour le soutenir dans le dossier», indique le président de la Table, Mathieu Lapointe.

## La Table impliquée au provincial

Les frais d'appel ne sont pas connus et la Table n'a pas établi un montant maximum pour une contribution.

Le député le faisant *pro bono*, la Table participerait aux frais de justice si Alexis Deschênes subissait une défaite en appel.

En première instance, la facture a totalisé 8000 \$. Celle-ci a été partagée à parts égales entre le député et Droits Collectifs Québec\*.

Alexis Deschênes, qui est aussi avocat de formation et qui agit seul devant la Cour d'appel fédérale, met en évidence le critère de superficie dans son mémoire déposé en Cour d'appel fédérale le 17 juillet.

«On veut soutenir financièrement les démarches.»

-- Mathieu Lapointe, préfet d'Avignon

Le Procureur général du Canada avait 45 jours pour y répondre.

Trois arguments sont avancés. La loi dit que la circonscription ne doit



Le député bloquiste en Gaspésie, Alexis Deschênes. Photo Jean-Philippe Thibault

pas être trop vaste, enseigne que la superficie doit être un facteur d'analyse et que la commission électorale n'a pas fait d'analyse rationnelle en ce sens. La nouvelle circonscription fait 23587 kilomètres carrés, note Alexis Deschênes. C'est plus que des pays comme le Belize ou Israël.

En 2012, le principe de superficie avait été reconnu, mais la commission n'y était pas liée dans la dernière révision.

Une date d'audition devrait être fixée fin septembre pour une audience fin 2025, début 2026.

La Table, en tant que partie impliquée, a investi plus de 50 000 \$ jusqu'à maintenant dans la contestation de la loi qui bloquait la révision de la carte québécoise. Celle-ci aurait fait perdre une circonscription en Gaspésie. Le dossier est en appel.

**FORAGE  
PUITS ARTESIENS  
POMPES SUBMERSIBLES  
RESERVOIRS ET FILTRES**

**DRILLING  
ARTESIAN WELL  
SUBMERSIBLE PUMPS  
TANKS & FILTERS**

**418 360 3056**

**EXCAVATION ROBERTSON TOUZEL**

## Le dossier de Pascal Bergeron remis à octobre

Nelson Sergerie

Le militant écologiste et figure connue des médias Pascal Bergeron voit son dossier d'agression sexuelle reporté au 6 octobre.

En plus de l'agression sexuelle présumée, le militant fait face aussi à une accusation de harcèlement criminel.

Les procureurs ont fait la suggestion commune devant le tribunal au palais de justice de New Carlisle mercredi matin.

L'homme de 44 ans doit répondre d'une accusation d'agression sexuelle déposée en décembre par une présumée victime pour des gestes qui auraient été commis entre le 1<sup>er</sup> septembre 2022 et le 1<sup>er</sup> septembre 2023. Il a plaidé non coupable. Les événements seraient survenus à Nouvelle ou ailleurs au Québec.

Une accusation de harcèlement criminel a ensuite été déposée pour des gestes reprochés en mai auprès de la même personne. Une ordonnance de non-publication a été émise afin de protéger l'identité de la présumée victime.



Pascal Bergeron. Photo Jean-Philippe Thibault

# Eau potable : une amende de 10 000 \$

**Le 18 juin, Gilles Bouchard de Gaspé a été déclaré coupable de deux infractions au Règlement sur la qualité de l'eau potable.**

Jean-Philippe Thibault

L'affaire aura été longue à régler pour le ministère de l'Environnement. Le tout remonte à 2019. Gilles Bouchard était alors responsable d'un système de distribution qui desservait les bâtiments numéro 251 à 267 sur le boulevard Gaspé, et les bâtiments numéro 1 à 13 sur la rue Louise, près de l'anse aux Cousins.

Entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 octobre, il a cependant omis de procéder ou de faire procéder à l'échantillonnage des eaux distribuées. Le tout est contraire aux modalités prévues à l'article 14 du *Règlement sur la qualité de l'eau potable* à des fins de contrôle des substances inorganiques.

Il a également omis de procéder ou de faire procéder à des contrôles du plomb et du cuivre.

Gilles Bouchard a été condamné à verser deux amendes de 4000 \$ chacune. Il doit en plus rembourser les contributions applicables – 2000 \$ – pour un total de 10000 \$.

Par communiqué, le Contrôle environnemental du ministère de l'Environnement rappelle qu'il veille au respect de la législation environnementale pour le bien-être des citoyens en vérifiant la conformité des activités pouvant causer un dommage à l'environnement. «En cas de manquement, il prend tous les recours nécessaires pour faire respecter la loi.»

L'an dernier, la Ville de Cap-Chat avait récolté plus de 190000 \$ d'amendes pour de l'enrochement illégal en 2017 dans la rivière Cap-Chat.

En 2023, Paspébiac a reçu 37500 \$ de pénalités pour avoir omis d'aviser le ministère lors d'un débordement d'eaux usées.



Les événements remontent à 2019. Photo archives

## Vers une sécheresse historique

Nelson Sergerie

Le mois d'août pourrait être l'un des plus secs de l'histoire dans la Baie-des-Chaleurs si la tendance se maintient; vers une sécheresse historique.

Le manque de précipitations est toutefois moins important dans la région de Gaspé.

À Carleton, depuis le 1<sup>er</sup> août, seulement 9,9 mm avaient été mesurés au moment de mettre sous presse. À New Carlisle, à peine 7,1 mm.

En se basant sur les données historiques d'Environnement Canada pour la station météorologique de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, qui présente un long historique, le mois d'août le plus sec remonte à 1947 avec seulement 17 mm.

Cependant, l'agence fédérale souligne qu'un seul événement pourrait modifier les statistiques.

«On est de beaucoup sous les normales. Jusqu'à maintenant, c'est un mois d'août sec. Ça restera à voir d'ici la fin du mois», mentionne la météorologue Alexandra Cournoyer.

La situation était moins problématique à Gaspé avec 31 mm. La normale se situe à 91 mm pour août.



Le gazon a jauni à plusieurs endroits cet été. Photo Jean-Philippe Thibault



# YouTube remplacera-t-il les journalistes ?

**Ils sont nombreux à y croire. Quitter la salle de rédaction, troquer le salaire mensuel contre la liberté créative, se lancer sur YouTube ou Instagram pour faire du journalisme « différent ».**

Alexane Drolet, Nicolas Pham, Gaspard G, Hugo Décrypte, autant de noms qui ont fait le pari des plateformes numériques. Mais, derrière cette image séduisante du journaliste-entrepreneur, se cache une réalité plus sombre.

C'est ce que révèlent les recherches de Samuel Lamoureux, professeur à l'Université TÉLUQ, qui signe un article sur le sujet publié récemment dans *La Conversation*.

Premier réveil brutal : l'économie des plateformes ressemble davantage au Far West qu'au salariat traditionnel. Sur YouTube, 20 % des chaînes les plus prospères captent 87 % des revenus. Pour la vaste majorité des autres, c'est la course aux miettes publicitaires. L'illusion de démocratisation s'effrite quand on réalise que seuls les « gros joueurs » signent de vrais contrats avec les marques.

Les autres survivent des pacotilles d'AdSense, une plateforme publicitaire développée par Google qui permet aux propriétaires de sites Web, de chaînes YouTube et d'applications de gagner de l'argent en diffusant des annonces pertinentes sur leur contenu.

## Au-delà du cadre économique

Le problème dépasse le cadre économique. Ces plateformes transforment subtilement la pratique journalistique. Quand Google Trends suggère de parler de la mort d'un acteur américain plutôt que de la guerre à Gaza,

que reste-t-il de l'indépendance éditoriale ?

YouTube ne se contente pas d'héberger du contenu : il le façonne à travers ses courtes vidéos, ses formats imposés et autres outils qui poussent vers le l'information-spectacle plutôt que vers l'intérêt public.

L'optimisation devient le maître-mot. Fini le temps où le journaliste choisissait ses sujets selon leur importance. Place aux analyses de données, aux graphiques de performance, aux méthodes de comparaison. Le créateur de contenu apprend à décrypter les algorithmes comme autrefois il s'initiait aux techniques d'enquête. Une mutation professionnelle radicale qui transforme le journaliste en ingénieur de l'audience.

*« Une mutation radicale qui transforme le journaliste en ingénieur de l'audience. »*

## « Vie algorithmique »

Cette logique d'optimisation constante ne reste pas cantonnée au travail. Elle s'infiltré dans la vie quotidienne, créant ce qu'Éric Sadin appelle une « vie algorithmique ». Ces jeunes journalistes qui rêvaient de créativité se retrouvent à penser, à sentir et à agir selon les codes des plateformes. Ils deviennent les produits de leurs propres outils.

L'ironie est cruelle : ceux qui voulaient échapper aux contraintes des médias traditionnels se retrouvent prisonniers d'algorithmes plus rigides qu'un rédacteur en chef. Au moins, ce dernier était humain et négociable. L'algorithme, lui, ne connaît que les clics et le temps d'écran.

Cette mutation soulève une question : peut-on parler de journalisme quand l'information devient un produit d'optimisation publicitaire et quand les sujets d'intérêt public cèdent la place aux tendances d'un outil qui permet d'analyser la popularité des recherches sur Google ?

La réponse n'est pas tranchée, mais

elle invite à la prudence. Les plateformes numériques ne sont ni le paradis créatif ni l'enfer absolu. Elles sont un outil puissant, mais contraignant, qui redéfinit le métier autant qu'il l'enrichit. Aux journalistes de garder leur boussole déontologique dans cette navigation périlleuse. Car devenir un robot, personne n'avait inscrit cela dans ses objectifs professionnels.

Pour répondre à la question en titre : YouTube ne remplacera pas les médias traditionnels comme *Le Soir*, pas plus que les journalistes, comme mes collègues et moi, qui vous informons sans se soucier des algorithmes et des outils numériques qui dictent les sujets à traiter.



Les journalistes Alexane Drolet, Gaspard G et Nicolas Pham ont fait le pari des plateformes numériques.

# VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

DISPONIBLE EN  
LIBRE-SERVICE,  
CHAQUE SEMAINE

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épiceries, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

**Le SOIR**

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

**Le SOIR**

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

**Le SOIR**

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

**Le SOIR**

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



# Les échos municipaux de Gaspé

Voici les principaux points qui ont retenu l'attention lors de la séance régulière du conseil municipal du lundi 18 août.

Nelson Segerie

## Rue des Touristes

Le chantier de protection de la rue des Touristes dans le secteur de L'Anse-à-Valleau à Gaspé progresse.

Le conseil a autorisé des dépenses de quelque 30 000 \$ pour réaliser les études environnementales provinciale et fédérale ainsi que les tests de sol pour finaliser les plans et devis.

La Ville n'a toujours pas réussi à convaincre Québec de protéger l'ensemble du secteur.

«Si on fait juste une partie des travaux, avec l'effet de bout provoqué sur les vagues sur les roches, ça va provoquer une nouvelle érosion. C'est une logique élémentaire que n'importe qui qui connaît un peu les dynamiques d'eaux va être capable de justifier. C'est de valeur que le gouvernement du Québec n'a pas compris», explique le maire, Daniel Côté.

Québec propose en outre de seulement protéger une zone centrale où se fait la majeure partie de l'érosion.

La Ville souhaite que Québec paie 75 % des travaux estimés à 3,5 millions de dollars il y a quelques années, pour protéger tout le secteur l'an prochain.

De gros dommages avaient été observés lors d'une forte tempête en décembre 2016.

## Pas de retard pour les futurs terrains du centre-ville

Le report à 2026 de la décontamination des terrains de l'ancien centre de services du ministère des Transports au centre-ville n'impacte pas les plans de Gaspé. Une consultation est toujours en cours pour un futur usage de ces terrains.

«On aimerait qu'il n'y ait pas trop de

délais supplémentaires. Si on avait un projet déjà attaché et que ça le retardait, probablement que je serais plus fâché», note le maire. Le conseil espérait proposer une vision avant l'élection, mais ce n'est plus sûr.

«Idéalement, oui. On aimerait le déposer avant la prochaine élection municipale», lance l'élu. Au départ, la Ville souhaitait présenter le fruit de ses consultations en septembre.

La Société québécoise des infrastructures indiquait récemment au *Soir* que la découverte d'amiante lors de travaux de démolition amène la tenue d'une étude pour préciser la superficie à décontaminer ainsi que l'estimation des coûts.

## Essence : la Ville critiquée

Critiqué par des internautes sur «l'inaction» de Gaspé dans le dossier des prix élevés de l'essence, le maire explique n'avoir aucun levier pour faire bouger les choses. Le maire indique faire des pressions depuis 2019 sur ce dossier.

«Si le Bureau de la concurrence se garde les deux doigts dans le nez à Ottawa et la Régie de l'énergie à Québec ne fait rien, ce n'est quand même pas de notre faute. On n'a aucune espèce de pouvoir là-dessus», réplique Daniel Côté.

L'élu ne s'explique pas les écarts de prix dans la région.

«Ce qui est aberrant, c'est de voir qu'entre Gaspé et Chandler, il y a souvent 8 sous de différence. Ça n'a aucune espèce de bon sens. On ne sait pas qui contrôle les prix ni comment ils sont contrôlés. Mais ce n'est clairement pas le jeu de la concurrence», analyse le maire.

Mercredi, le prix affiché à Gaspé était de 1,57 \$ avec une marge bénéficiaire de 19,8 cents. Dans Rocher-Percé, le prix moyen affiché est de 1,47 \$ avec une marge de 9,8 cents. Il est de 1,50 \$ dans la Baie-des-Chaleurs avec une marge de 14,6 cents, selon la Régie de l'énergie.

## Cellulaire

Une nouvelle tour cellulaire sera installée dans le secteur de Corte-Real à Gaspé pour améliorer le signal, mais ça ne règlera pas tous les problèmes de couverture. Telus a demandé la permission à la Ville pour son implantation et elle a donné son accord.

«Je pense au secteur de Haldimand ou le secteur de l'aéroport où il y a des besoins. Je pense aussi entre les villages ou entre les villes, qui ne sont pas bien couvertes, par exemple entre L'Anse-à-Valleau et Cloridorme», justifie celui qui est aussi préfet de la MRC de La Côte-de-Gaspé.

Aucun signal n'est perçu pour construire des tours par exemple sur la route 198 dans l'axe Gaspé-Murdochville-l'Anse-Pleureuse, un projet coûteux qui n'ajoute aucun client, ce qui serait injustifié pour une entreprise.



Le maire de Gaspé, Daniel Côté. Photo Nelson Segerie

«De nos jours, la téléphonie cellulaire n'est plus un service de luxe, mais un service de base. Ça peut être un service d'urgence également d'où la nécessité d'un investissement public dans le réseau cellulaire», avance l'élu.



## Les belles du temps plaisent toujours autant

L'événement Les Belles du temps a fêté son 27<sup>e</sup> anniversaire. L'exposition de voitures antiques, modifiées et de sport a accueilli des centaines de visiteurs à la halte routière de Gaspé. Un peu plus de 100 inscriptions ont été enregistrées. Des participants de Montréal, de Québec et du Nouveau-Brunswick ont notamment fait le trajet pour pavaner leur bijou. Plusieurs prix ont été distribués pour l'occasion. Le prix de la voiture la plus ancienne est notamment allé à Gary Lynch de Québec avec sa Hudson-Essex 1929 (photo). L'organisateur et fondateur Ronald Langlais se dit satisfait et confirme qu'une 28<sup>e</sup> édition se tiendra l'an prochain. (J.P.)

Le projet se situera dans le secteur de la route de la Rivière, près de la maison des aînés. Photo Jean-Philippe Thibault

# Feu vert pour le projet de 24 logements

**Le ministre responsable de l'Habitation, France-Élaine Duranceau, avait une bonne nouvelle pour Grande-Vallée. Le projet de 24 unités de logement piloté par l'organisme COFA pourra aller de l'avant.**

Jean-Philippe Thibault

En conférence de presse à Rimouski, les gouvernements du Canada et du Québec ont annoncé les 11 premiers projets sélectionnés ainsi que les consortiums retenus pour la construction rapide d'un premier lot de logements hautement préfabriqués. Ceux-ci sont destinés à des ménages à revenu faible ou modeste.

Ils totalisent 336 unités de logement partout dans la province, qui doivent être livrées au plus tard le 30 juin. Au cours des semaines à venir, les mailages entre les projets sélectionnés et les consortiums retenus seront finalisés.

À Grande-Vallée, le projet a été autorisé en juillet par la Société d'habitation du Québec, mais la confirmation politique restait à faire.

Le bâtiment sera construit dans le secteur de la rue de la Rivière, près de la maison des aînés. Le bâtiment devrait avoir trois étages avec des 3 ½, des 4 ½ et des studios. « Je suis bien content. Ça fait longtemps qu'on tra-

vaille là-dessus. Je suis persuadé que ça va être complet dès l'ouverture », remarque le maire Noël Richard.

## Qu'un début?

En fait, l'annonce risque de ne pas être suffisante. Le maire évalue qu'au moins 50 ou 60 logements supplémentaires seront nécessaires dans sa ville seulement. Déjà une trentaine ont été construits depuis son arrivée à la tête de la municipalité, mais les besoins sont grands dans l'Estran, comme partout ailleurs.

Le problème est tellement criant que la municipalité a elle-même acquis une résidence privée pour la louer à ses travailleurs qui ne trouvaient rien autrement.

« On avait quelqu'un de l'extérieur qui arrivait et on n'avait aucune place pour la loger alors on s'est dit qu'on allait acheter une maison. Que voulez-vous qu'on fasse d'autre, il n'y a rien! La demande est énorme. Ça ne sera pas assez. »

Avec des projets miniers comme ceux de Métaux Osisko et de Ressources minérales Pélican qui risquent de démarrer dans les prochaines années, la pression s'accroîtra davantage sur le marché. L'arrivée d'un nouveau CPE créera aussi une demande supplémentaire.

## Entente Canada-Québec

Heureusement, un second appel à projets sera également lancé prochainement afin de réaliser des projets additionnels.

Rappelons qu'en janvier 2024, le projet de COFA n'avait pas été retenu pour 14 nouvelles unités de logement abordable au cœur du village. Initialement, le coût pour chacun des 14 logements était estimé à environ 660 000\$. L'organisme était retourné à la planche à dessin avec un projet de 20 logements à 459 000\$ par porte. Le coût estimé du projet actuel n'était pas disponible au moment d'écrire ces lignes.

Outre Grande-Vallée, Paspébiac (24) et Cap-Chat (36) obtiennent aussi des logements en Gaspésie. LFG Construction de Carleton-sur-Mer fait d'ailleurs partie du consortium retenu, qui comprend cinq entrepreneurs généraux.

Ces logements hautement préfabriqués seront construits grâce aux 992 M\$ du gouvernement fédéral versés au Québec par l'entremise de l'Entente Canada-Québec au titre du Fonds pour accélérer la construction de logements (FACL) et des nouveaux investissements équivalents annoncés par le Québec lors de ses mises à jour économiques de 2023 et 2024.



16 | Le mercredi 27 août 2025 | Le Soir • Gaspé • Côte-de-Percé  
Le maire de Grande-Vallée, Noël Richard. Photo Jean-Philippe Thibault

# Avis et emplois



## La maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle

Vient en aide aux femmes et leurs enfants vivant de la violence et d'autres problématiques sociales

### EMPLOIS DISPONIBLES

#### Services aux femmes anglophones

##### Principales tâches

- Favoriser l'accessibilité des services de l'organisme aux femmes anglophones;
- Conceptualiser des outils d'intervention en violence conjugale post-séparation;
- Développer des partenariats avec les organismes communautaires anglophones et assister à des tables de concertation;
- Favoriser les échanges avec la communauté anglophone par des ateliers ou autres activités dans la communauté et les écoles;
- Effectuer toutes autres tâches connexes à la demande de la direction.

##### Exigences

- Avoir complété et réussi un diplôme d'études universitaires ou collégiales reliées à la relation d'aide; toutes combinaisons équivalentes d'expériences pertinentes dans un poste similaire seront considérées;
- Bonne connaissance de la violence conjugale;
- Connaissance du réseau communautaire et des ressources du milieu;
- Se conformer aux valeurs éthiques de sa fonction professionnelle: confidentialité, rapports professionnels avec la clientèle et les partenaires;
- Avoir un bon jugement et faire preuve d'autonomie dans la réalisation de son travail.

Salaires de 29,87 \$ de l'heure

Projet pilote triennal : 2025-2026, 2026-2027, 2027-2028

35 heures / 4 jours par semaine  
Horaire de jour, de soir et parfois de fin de semaine.

##### Quelques avantages

- Accueil et intégration à l'emploi;
- Convention collective - Syndicat des travailleuses de la maison d'aide et d'hébergement l'Aid'Elle-CSN
- Assurances collectives
- 13 congés fériés et 13 congés personnel;
- 2 semaines de vacances dès la première année
- Et bien plus encore!

Envoyer curriculum vitae et lettre d'intention (format word ou PDF) à Aline Clavet, directrice générale à l'adresse suivante: direction@laidelle.org

Date d'affichage : 15 août 2025  
Fin de la période d'affichage : 25 août 2025 minuit  
Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible



## AVIS DE VENTE POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES

**AVIS PUBLIC** est par les présentes donné par la Ville de Chandler, personne morale de droit public ayant son siège social au 35, rue Commerciale Ouest, Ville de Chandler, district de Chandler (Québec), G0C 1K0, ici représentée par le soussigné, Roch Giroux, directeur général et greffier de ladite Ville, dûment autorisé à agir aux présentes aux termes de l'article 514 de la Loi sur les cités et villes, que les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique à la salle du conseil de la Ville de Chandler, **le mercredi 17 septembre 2025, à dix heures de l'avant midi (10 h)**, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires ou autres impositions dues sur ces immeubles avec intérêts, plus les frais encourus ou à être encourus à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente. Ces immeubles seront vendus avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, sujets à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes pouvant les affecter. Le prix d'adjudication de chacun de ces immeubles sera payable au moment de l'adjudication, soit en argent, par chèque visé, mandat poste, carte de débit ou lettre de crédit d'une institution financière. Aux montants ci-dessous mentionnés, calculés au **17 septembre 2025**, s'ajouteront les taxes scolaires et autres frais reliés à la vente. Les immeubles seront vendus sujet à un droit de retrait d'un (1) an.

NOM	DÉSIGNATION	TAXES MUNICIPALES
9013-9403 Québec inc.	199 boulevard Pabos Cadastre 4 857 146 Cadastre 4 857 147	14 106,65 \$
9166-5414 Québec inc.	399 boulevard Pabos Cadastre 4 857 574	27 364,01 \$
Jean-Charles Henry		
Guy-Marc Henry	route Smith Cadastre 4 509 017	1 356,17 \$
Bertrand Henry		
Denise Cantin		
Robert Huard	route des Lévesque Cadastre 5 072 001	1 080,81 \$
Brian Eric Jackaman	278 boulevard Pabos Cadastre 4 857 367	7 500,00 \$
Christian Lantin	302 chemin du Lac-Sutton Cadastre 4 508 717	11 275,11 \$
Cindy Lévesque Patry	600 avenue Jacques-Cartier Cadastre 4 293 893	7 857,81 \$
Succession Napoléon Méthot	route de Saint-François Cadastre 4857065	1 238,35 \$

**Le SOIR**

## Votre annonce

AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

# Pas de VIA Rail en Gaspésie sans Gaspé

VIA Rail ne reviendra en Gaspésie qu'une fois le rail réhabilité jusqu'à Gaspé.

Nelson Sergerie

Le transporteur ferroviaire a rappelé sa position en marge de son assemblée générale annuelle tenue en ligne jeudi soir.

«On a toujours pris un engagement qu'on reviendrait quand l'infrastructure sera en bon état; avec un temps de trajet acceptable. Un de nos piliers stratégiques est que ce soit sécuritaire», mentionne le président et chef de la direction, Mario Péloquin.

La société a mentionné que cette question a été transmise à plusieurs reprises durant la période où VIA Rail recevait par courriel les commentaires du public en vue de l'assemblée générale annuelle.

Pas question donc d'un retour partiel

jusqu'à New Carlisle ou Port-Daniel-Gascons. Ce retour est réclamé depuis longtemps par la Coalition pour le retour du train de passagers de VIA Rail.

«Malheureusement, c'est impossible. À cause des logistiques des trains, la marche arrière et des choses comme ça qu'on ne veut pas faire; qu'on ne peut pas faire», ajoute le président.

## Un débat qui perdure

Outre la Coalition, le député fédéral de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes, avait mentionné plus tôt cet été que sa position était le retour de VIA Rail le plus rapidement possible en Gaspésie. Le commentaire survenait après avoir rencontré le directeur des relations gouvernementales et autochtones de VIA Rail, Denis Boucher.

La Coalition avait exprimé durant son passage poursuivre les démarches et



Pas de Gaspé, pas de VIA Rail en Gaspésie réitère le transporteur. Jacques Poirier

demandé au transporteur et à Québec le retour progressif du train, dès que les voies seront prêtes jusqu'à Port-Daniel-Gascons.

En mai, l'Assemblée nationale du Québec avait adopté une motion demandant à VIA Rail de rétablir son service ferroviaire en Gaspésie dès cet été.

Dans son bilan de l'été plus tôt cette

semaine, la députée de Bonaventure, Catherine Blouin, indiquait que les travaux se poursuivent aux approches du tunnel à Port-Daniel-Gascons. L'échéancier est novembre. Pourvu cependant que la grève des ingénieurs du gouvernement du Québec ne vienne pas retarder les délais.

Techniquement, le train pourrait se rendre jusqu'à la gare de Port-Daniel depuis le début de l'été.

*Marge de construction passant de 300 m à 30 m près des voies ferrées*

## Les élus du Rocher-Percé soulagés

Québec a modifié en douce les règles entourant le développement à proximité des voies ferrées, ce qui ravit les élus de la MRC du Rocher-Percé.

Nelson Sergerie

Les maires de Grande-Rivière et de Chandler avaient notamment exprimé des craintes au moment où Québec avait annoncé l'automne dernier un règlement faisant passer la marge de construction à 300 mètres d'un chemin de fer et 1000 mètres d'une gare de triage.

Les règles révisées permettront une construction à 30 mètres d'une voie ferrée et 300 mètres d'une gare de triage.

«C'est une très bonne nouvelle. C'est à la suite de certaines démarches de la MRC, du maire de Chandler, du maire de Grande-Rivière mais aussi d'autres

élus d'ailleurs au Québec. C'était un frein majeur pour tout ce qui était lié au développement résidentiel et commercial», explique le préfet de la MRC, Samuel Parisé.

La marge de 30 mètres est suffisante, selon lui.

«À certains endroits, ce sont les règlements municipaux qui seront plus sévères. On veut s'assurer que les gens construisent leurs demeures dans des zones sécuritaires, que les

*«Ça mettait en péril certains développements résidentiels.»*

— Samuel Parisé, préfet



Le préfet du Rocher-Percé, Samuel Parisé. Photo Jean-Philippe Thibault

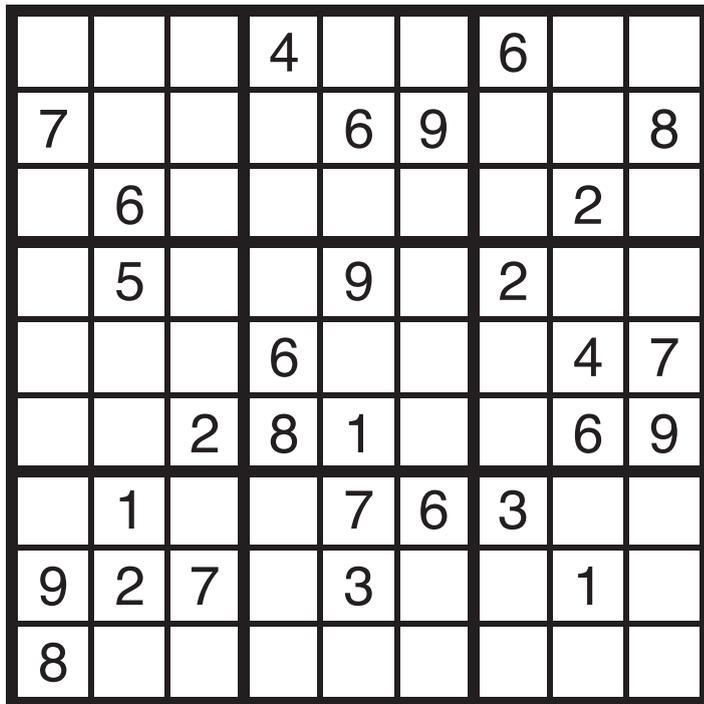
gens soient en sécurité», explique le préfet.

Des éléments de sécurité supplémentaire pourront être ajoutés, si les municipalités le jugent nécessaire.

Dans Rocher-Percé, la voie ferrée traverse notamment les cœurs de Port-Daniel-Gascons, Chandler et Grande-Rivière.

Les règles annoncées l'automne dernier devenaient contraignantes.

## SUDOKU



### RÈGLES DU JEU :

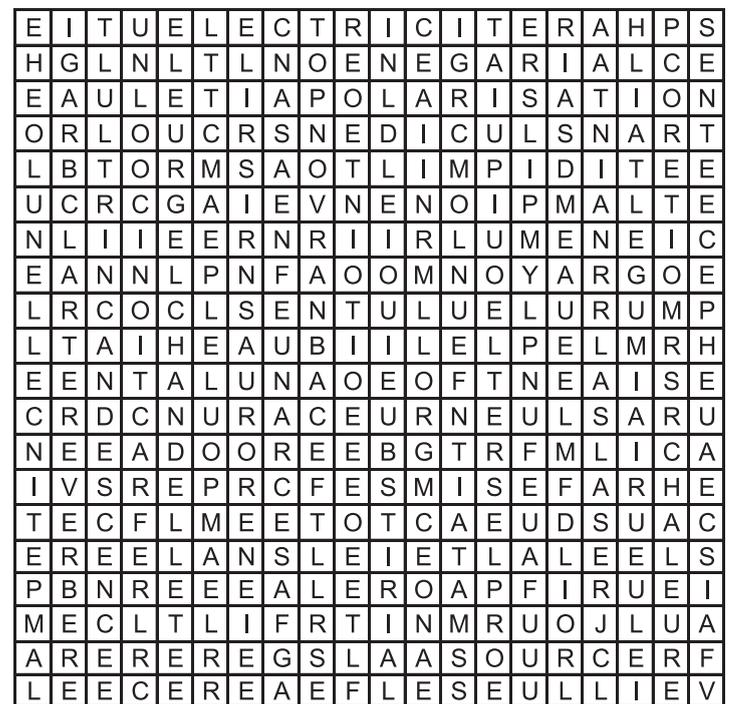
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

5	9	7	2	1	4	7	6	3	8
6	4	1	8	5	3	8	2	7	9
2	8	3	6	9	7	4	1	5	8
7	6	9	8	1	3	5	6	4	2
4	7	2	8	1	3	5	6	4	2
3	9	1	6	2	5	8	4	7	3
6	5	8	7	9	4	2	3	1	6
1	6	5	3	8	7	9	2	4	1
7	4	3	2	6	9	1	5	8	7
2	8	9	4	5	1	6	7	3	2

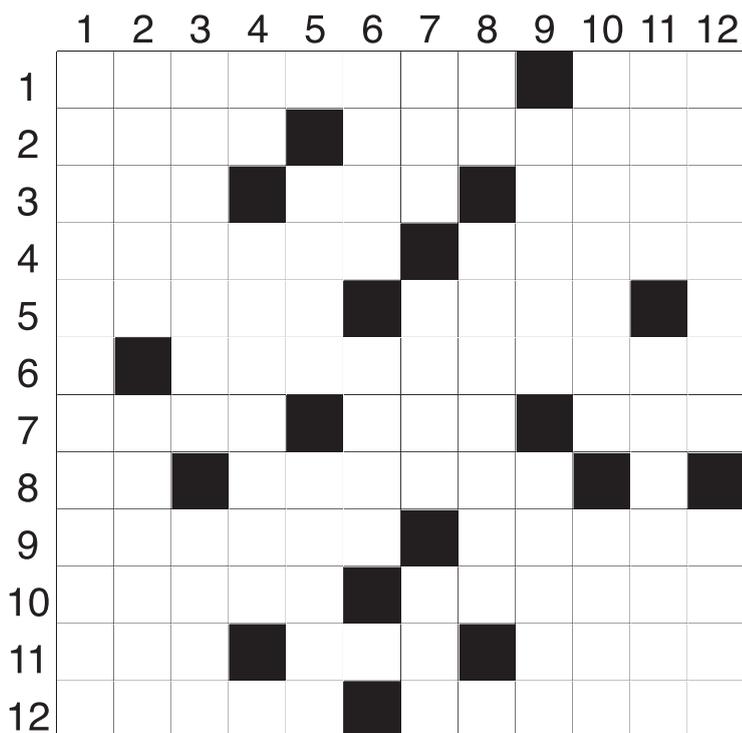
## MOT CACHÉ

<b>A</b> AMPOULE ASTRE AUREOLE <b>B</b> BOUGIE BRILLANCE <b>C</b> CÉLESTE CHALEUR CHANDELLE CIERGE CLARTÉ COULEUR	<b>E</b> ÉCLAIRAGE ÉCRAN ÉLECTRICITÉ ÉNERGIE ÉTINCELLE ÉTOILE <b>F</b> FAISCEAU FANAL FENÊTRE FLAMBEAU FLAMME FLASH	<b>H</b> HALOGENE <b>I</b> ILLUMINATION INCANDESCENCE INFRAROUGE <b>J</b> JOUR <b>L</b> LAMPADAIRE LAMPE LAMPION LANTERNE	<b>L</b> LASER LIMPIDITÉ LUEUR LUMEN LUMINOSITÉ LUNE LUSTRE <b>N</b> NÉON <b>P</b> PHARE POLARISATION PRISME PURETÉ	<b>R</b> RAYON REFLET RÉFRACTION RÉVERBÈRE <b>S</b> SOLAIRE SOURCE SPECTRE <b>T</b> TRANSLUCIDE <b>U</b> ULTRAVIOLET	<b>V</b> VEILLEUSE
--	--	---	---	--	-----------------------



SOLUTION DE MOT CACHÉ: SOLEIL

## MOTS CROISÉS



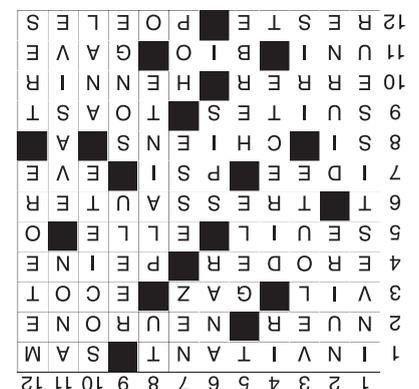
### HORIZONTALEMENT

1. Tentant — Oncle des États-Unis d'Amérique.
2. Nuancer — Cellule du tissu nerveux.
3. Infâme — Radon — Quote-part d'un convive.
4. User par frottement — Sanction.
5. Point d'accès — Pronom personnel.
6. Tressaillir vivement.
7. Trouvaille — Lettre grecque — Issue d'une côte.
8. Note — Individus méprisables.
9. Successions — Invitation à boire.
10. Flâner — Crier, en parlant du cheval.
11. Lisse — Sans engrais ni pesticides — Bourré.
12. Habite — Appareils de chauffage.

### VERTICALEMENT

1. Personne qui place des capitaux.
2. Faire du mal à — Qui se fait pendant le jour.
3. Doux au toucher — Disque coloré.
4. Conjugaison — Sans intermédiaire.
5. Bloqué — Gazon.
6. Il rejette toute autorité — Grandes voiles.

7. Souvent bouché l'hiver — Crochet en forme de S — Exprime un geste soudain.
8. Se dit entre amis — Gémissement.
9. Renommé — Envisage.
10. Association de personnes — Relatif à un orifice.
11. Petit baudet — Imprécise.
12. Phénomène lumineux — Fort.





## Les cerfs d'Anticosti se portent très bien

Le 24 juin, à Baie-Sainte-Claire, près de Port-Menier, au coucher du soleil, Daniel Lévesque a cessé de compter à 250 chevreuils, dont des mâles bien panachés.

**Les amateurs qui chasseront bientôt sur Anticosti n'auraient pas à craindre des effets négatifs d'un long hiver, d'un printemps tardif, ni de la grosse chaleur sur le cheptel, comme sur le continent surtout en août.**

La pluie torrentielle du 17 août a été bénéfique, comme la fraîcheur du lendemain à 5 °C. « Dans ces conditions, les cerfs se déplacent. Je vois des jeunes d'un an en masse, beaucoup de veaux et de juvéniles. Les cerfs matures conservent leur énergie lors de journées de chaleur, et demeurent

discrets, bien au frais », observe Daniel Lévesque, de SÉPAQ-Anticosti. « Dans l'île depuis deux ans, les chevreuils se portent bien partout ».

Daniel Lévesque a observé de beaux mâles bien panachés, le 24 juin, à Baie-Sainte-Claire, à 13 km à l'ouest de Port-Menier. « Avant le coucher du soleil, on a cessé de compter à 250 chevreuils. Avec autant de cerfs à Baie-Sainte-Claire, c'est rassurant pour le rester de l'île ».

### Cerfs bien portants

Selon lui, les fortes chaleurs de l'été n'auraient pas influencé la nouvelle pousse ni asséché les plaines, privant les cerfs d'aliments nutritifs. « Pas du tout. Ça fait deux ans qu'on entend ça. À la mi-août, c'était bien meilleur que l'an dernier ». Des sources d'eau souterraines alimentent les plaines qui sont de bons secteurs de chasse.

Anticosti a reçu une bonne quantité de neige à l'hiver et de pluie à l'été sur une base régulière. « Les pêcheurs

ont connu une super bonne saison jusqu'en août sur les rivières Chaloupe et Jupiter. Juin et juillet ont été exceptionnels, avec de bonnes montaisons de saumons comme La Loutré », relate le responsable des ventes et du service à la clientèle à SÉPAQ Anticosti. C'est lors de la chasse qu'on peut constater la situation des populations de chevreuils, une fois que les amateurs auront foulé la sauvagerie de l'île à la quête de leur gibier. La saison de la chasse se déroule du 28 août au 6 décembre.

## La « Piscine de la Patate »

**Autre joyau naturel sur l'île d'Anticosti, mais encore méconnu, appelé « La Piscine de la Patate », qui tire son appellation de la rivière du même nom.**

« On y accède par un sentier aller-retour de 17,9 km. Le parcours, difficile, peut prendre un peu plus de cinq heures. La rivière à la Patate, connue pour la clarté de son eau, a creusé un bassin ovale dans la roche mère, qui ressemble à une piscine naturelle de grande taille. Le site est peu fréquenté », explique un technicien de la faune de formation, photographe et résident permanent de l'île, Gaétan Laprise.

Ce site unique est situé dans le secteur de Vauréal, du côté nord d'Anticosti. « La piscine a une profondeur de 12 pieds. La baignade est au risque du baigneur. Pour s'y rendre, c'est une randonnée de catégorie intermédiaire. Ça prend de bons mollets pour remonter la rivière », ajoute Daniel Lévesque de SÉPAQ-Anticosti.

Un jour, la « Piscine de la Patate » deviendra peut-être aussi célèbre que la chute Vauréal avec ses 76 mètres, plus haute que celle du Niagara avec 57 mètres, qui demeure la signature du parc national d'Anticosti, sous gestion de la SÉPAQ.



Avec les ans, la rivière à la Patate, sur l'île d'Anticosti, reconnue pour la clarté de son eau, a creusé un bassin ovale dans la roche-mère, semblable à une piscine naturelle.

# Dix ans d'athlétisme pour Les Lobsters

En 2015, récemment débarquée en Gaspésie, Brigitte Paradis a décidé de mettre sur pied un club d'athlétisme privé, qui deviendra quelques années plus tard, en 2019, ce qui est aujourd'hui connu comme le Club d'athlétisme Les Lobsters de Grande-Rivière.

Jean-Philippe Thibault

L'organisation en a fait du chemin dans les 10 dernières années, se méritant tranquillement ses lettres de noblesse, un athlète à la fois. Si le nom de l'équipe résonne aujourd'hui un peu partout dans la province, le but à la base était tout simple.

«Je voulais partager ma passion et mes connaissances avec les jeunes de la Gaspésie. Le club le plus proche était à Bonaventure alors c'était un peu loin pour ceux du Rocher-Percé. J'entendais dire qu'ils voulaient en faire, mais que c'était difficilement accessible, alors je me suis lancée.»

Depuis les débuts, environ 1000 athlètes ont porté les couleurs des Lobsters, estime sa fondatrice. Ils sont en moyenne entre 40 et 60 jeunes par session. Certains quittent, d'autres restent. L'important est qu'ils puissent avoir accès au plus grand nombre possible d'activités sportives.

«C'est ça le but, c'est d'essayer plein de choses et d'ensuite choisir son sport. L'athlétisme développe la base pour toutes les autres disciplines sportives : tu développes ta puissance, ton endurance, ta souplesse, ta motricité. C'est plein de choses qui vont t'aider partout.»

## Une chance unique

Brigitte Paradis n'a jamais arrêté de faire de l'athlétisme depuis ses débuts à 9 ans. Elle gravite encore aujourd'hui autour de sa passion, revenant tout juste de Calgary où elle a entraîné l'équipe du Québec aux Jeux de la Légion canadienne.

Se promenant aux quatre coins du Québec pour la compétition, elle est bien placée pour apprécier la piste d'athlétisme; nouvelle infrastructure disponible depuis 2022.

Peu, voire pas de villes de 10000 habitants ou moins peuvent se targuer d'en avoir autant. Le maire Gino Cyr avait d'ailleurs été courroucé lorsqu'un conseiller municipal a récemment déclaré en séance régulière qu'il s'agissait d'un «investissement inutile». La part du lion du financement provenait du fédéral. Développement économique Canada pour les régions du Québec



Depuis la construction de la piste d'athlétisme, Les Lobsters ont récolté 14 podiums provinciaux et deux athlètes ont participé aux championnats canadiens. Photo fournie par Brigitte Paradis

y a injecté 550000 \$, soit l'essentiel de la facture.

En outre, depuis la construction de la piste, Les Lobsters ont récolté 14 podiums provinciaux et deux athlètes ont participé aux championnats canadiens, rappelle Brigitte Paradis.

## Facteur de rétention

Récemment, Mia Lepage est devenue championne provinciale au 1200 m. L'exploit est d'autant plus remarquable que la benjamine a été surclassée en classe cadette. Trois des protégés de Brigitte Paradis ont aussi participé récemment aux Jeux du Québec à Trois-Rivières.

«Ça permet que les jeunes puissent s'entraîner plusieurs mois par année sur une vraie piste plutôt qu'un gymnase. Ça change énormément l'entraînement. Je peux aller chercher ce qui manquait pour performer plus. C'est ce qui fait qu'on a pu aller chercher plusieurs podiums», assure l'entraîneuse.

Un club chez les maîtres (35 ans et plus) a aussi vu le jour récemment. Après 10 ans, le club des Lobsters dépasse certainement sa motivation sportive.

*«C'est comme ça qu'on garde et attire des gens à venir vivre chez nous.»*

– Brigitte Paradis

«Ça sert aux écoles, à la population et à tout le monde, renchérit Brigitte Paradis. Il faut voir le portrait global. Oui ça permet d'aller plus loin pour le développement des jeunes, mais aussi d'avoir une communauté active. C'est comme ça qu'on garde et attire des gens à venir vivre chez nous.»



L'entraîneuse et fondatrice des Lobsters, Brigitte Paradis. Photo fournie par Brigitte Paradis

# Un été en or pour Mia Lepage

Âgée de seulement 12 ans, la coureuse de Percé, Mia Lepage, rafle tout sur son passage. Elle a récemment remporté l'or au 1 200 m et l'argent au 800 m lors des Championnats québécois U16 et U18 dans une catégorie supérieure à la sienne.

Annie Levasseur

D'âge benjamine en ce moment, l'athlète sera en classe cadette en janvier. Son entraîneuse, Brigitte Paradis, l'a surclassé pour cette compétition qui avait lieu à Laval les 9 et 10 août.

« Je suis vraiment fière de moi. Je ne m'attendais pas nécessairement à avoir une médaille parce que je ne m'étais pas donné d'objectif. Comme j'étais dans une autre catégorie, je me mettais moins de pression », exprime Mia Lepage.

« C'était un peu un test. On voulait voir où elle était rendue et ç'a été profitable. Je savais qu'elle était parmi les deux ou trois favorites et qu'elle avait un potentiel de monter sur le podium, mais de gagner, je suis restée surprise. Elle a vraiment donné le maximum », ajoute Brigitte Paradis.

La coureuse de demi-fond est membre du club d'athlétisme Les Lobsters de Grande-Rivière. Elle avait également remporté l'or au 1200 m et l'argent au 800 m lors du Championnat provincial scolaire qui se tenait début juin.

Elle a bien l'intention de s'entraîner presque tous les jours pendant la prochaine année.

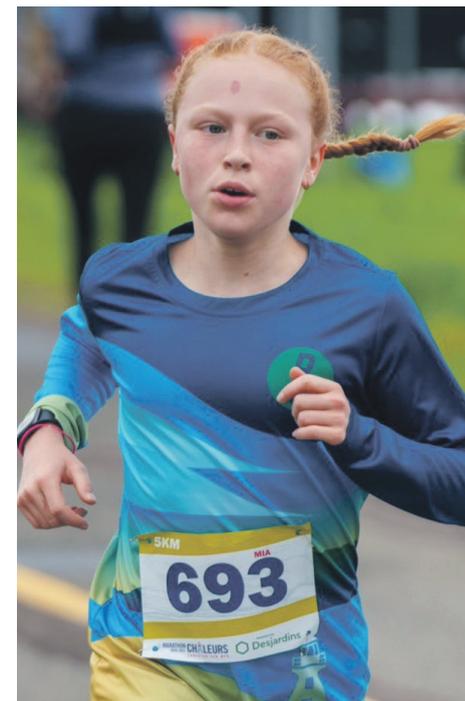
« J'ai vraiment hâte parce que la piste est juste à côté de l'école. Je peux aller m'entraîner quand je veux. C'est vraiment pratique », dit-elle.

La championne provinciale tant au niveau civil que scolaire détient aussi le titre au cross-country provincial scolaire. Elle tentera de défendre sa place lors des prochains provinciaux dans cette discipline en octobre.

Mia Lepage a commencé la course alors qu'elle avait seulement trois ans. C'est sa mère, elle-même passionnée de course, qui l'a initié.

« Mia a beaucoup d'énergie depuis qu'elle est toute petite. C'est plaisant de voir que ça continue. Elle est très assidue et motivée. Elle s'entraîne par elle-même et elle veut réussir. Je la trouve très disciplinée pour une enfant de son âge. Elle aime beaucoup le côté compétitif et le fait de s'améliorer », souligne Sylvie English.

Texte complet sur notre site Web.



L'athlète en action au Marathon Baie-des-Chaleurs. Photo courtoisie

## « C'est un moment précieux »

Éli Pelletier du Club de natation les Barracudas de Gaspé revient plus que satisfait de sa récente récolte de quatre médailles aux Jeux du Canada.

Nelson Sergerie

« On se sent accompli. J'ai vraiment aimé l'expérience. C'est un moment précieux et je suis reconnaissant de l'avoir fait », explique l'athlète dans une entrevue accordée mardi à son retour à Gaspé, après une semaine dans la province de l'Atlantique.

Éli Pelletier a remporté deux médailles d'or, au 50 m libre et au relais 4 x 100 m libre.

« Je suis content d'avoir été premier à cette compétition. C'était le fun aussi de le faire à quatre », dit-il, faisant référence à la course à relais avec des confrères de l'Équipe Québec.

« On avait eu des camps d'entraînement pour se pratiquer entre nous. On connaissait comment ça allait se

passer. Tout était planifié », explique l'athlète junior. Le nageur a aussi ramené l'argent au 50 m dos et le bronze au 100 m libre.

« J'ai dû continuer à m'entraîner tout l'été jusqu'aux Jeux », dit celui qui nage depuis 11 ans. Il explique son parcours qui l'a mené à Terre-Neuve-et-Labrador.

« C'est à force de nager tous les jours et d'aimer ça. Je dirais aussi de ne jamais manquer les entraînements et se donner à fond », croit-il.

Meilleur nageur au Canada dans deux nages, il ne pense pas nécessairement se rendre aux Olympiques.

« C'est sûr que ce serait plaisant, mais je préfère me donner des objectifs moins ambitieux pour voir le bout avant de penser aux Olympiques. Il sera à sa dernière année junior l'an prochain.

« Je pense que continuer à performer et me dépasser serait mon objectif »,



Éli Pelletier à la Coupe Québec senior en mars. Photo Yannick Légaré pour la Fédération de natation du Québec

se fixe l'athlète comme but.

Éli Pelletier est à son meilleur dans les sprints, les courtes distances, au dos et au crawl. Le membre des Barracudas supervise déjà de jeunes athlètes de sept, huit ou neuf ans et n'exclut pas de devenir entraîneur dans le futur.

Le nageur entend prendre un peu de repos au cours des prochaines

semaines et pratiquer d'autres sports avant de retourner dans la piscine.

« J'ai fait d'autres sports dans la vie et la natation est possiblement le plus exigeant, surtout sur les entraînements puisque je fais du sprint. C'est intense sur une courte durée. C'est exigeant », conclut le quadruple médaillé canadien.



# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Malgré l'année de reconstruction à venir

## Corporatif et partisans répondent présents



En plus des loges corporatives, l'Océanic détient deux terrasses pour accueillir des partisans à ses matchs au Colisée Financière Sun Life.

**La 31<sup>e</sup> saison de l'Océanic sera marquée par une reconstruction après la fin d'un cycle de performance avec le tournoi de la Coupe Memorial.**



**René Alary**  
ralary@lesoir.ca

Avec la présence d'une quinzaine de nouveaux venus, l'équipe est appelée à se battre pour une place dans les prochaines séries éliminatoires avec un directeur-gérant, Danny Dupont, qui devra prendre des décisions afin d'accélérer cette relance.

Pour l'équipe administrative, les enjeux demeurent les mêmes. L'expérience client dans le Colisée Financière Sun Life est la priorité. La prochaine saison sera l'occasion de raffiner ce qui a été implanté, l'an dernier.

«L'an dernier, c'était une saison de nouveautés sur plusieurs aspects avec les douze nouvelles loges, les terrasses et l'amélioration côté spec-

taclé également. Cette année, il y a des changements dans le personnel administratif, il faudra se familiariser, tout le monde ensemble, dans l'objectif de présenter un spectacle indépendant du résultat hockey. Si les gens viennent, on veut qu'ils aient une belle expérience», commente le directeur exécutif – administration et hockey, Jean-Philippe Bérubé.

### Des loges populaires

L'an dernier, 3361 spectateurs ont assisté, en moyenne, à chacune des 32 parties locales. Seulement deux fois, la foule a été de moins de 3000.

Le Colisée Financière Sun Life compte maintenant 26 loges corporatives, dont 23 sont loués sur des ententes de cinq ans. Les trois autres sont disponibles au match pour l'instant, mais elles pourraient faire l'objet de contrat avec des entreprises elles aussi.

«Au plan financier, on a sécurisé nos loges, l'an dernier, ce qui permet de

stabiliser la situation. Je dirais qu'il y a plus d'appétit pour les ententes corporatives cette année. Des gens ont essayé, maintenant ils veulent signer, que ce soit pour les loges ou les terrasses. Peut-être que la moyenne d'assistance va diminuer de 3300 à 3100, mais le corporatif va palier à ça», poursuit-il.

### Billets réguliers en vente

La vente des billets réguliers et des forfaits *flex* pour tous les matchs commencera mardi prochain, 2 septembre. Ils ont subi une hausse de plus ou moins 1 \$ par partie, selon la catégorie.

Pour ce qui est des abonnements de saison, il y a des non-renouvellements comme on pouvait s'attendre après une saison de Coupe Memorial, l'an dernier.

«On dénombre au-dessus de 160 nouveaux billets de saison. On a eu des annulations, mais en fin de

compte, on devrait être à peu près au même niveau que l'an dernier.»

Le budget d'exploitation d'une équipe de la LHJMQ a explosé au cours des dernières années. On parle maintenant d'environ 3,5 M\$ par année pour une concession comme l'Océanic.

La force du Groupe Tanguay et le fort appui corporatif local et régional apportent beaucoup d'eau au moulin.



**Le directeur exécutif - administration et hockey de l'Océanic, Jean-Philippe Bérubé**

**Éditrice :**  
Louise Ringuet

**Directeur régional de l'information :**  
Olivier Therriault

**Directrice adjointe régionale de l'information :**  
Johanne Fournier

**Journalistes :**  
René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Dominique Fortier

Annie Levasseur  
Bruno St-Pierre  
Jean-Philippe Thibault

**Conseillers en solution médias :** Alexandre Béliand Lamer et Rémi Côté  
**Coordonnatrice à la maquette et web :** Mélanie Daraiche  
**Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :** Francis Mimeault  
**Graphistes :** Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette  
**Développement web :** Martin Ayotte Cummings



**Publié par** Publications Le Soir Inc  
**Impression :** Québecor Média  
**Distribution :** Messageries Dynamiques

**ISSN :** 2562-0118 (imprimé)  
**ISSN :** 2562-0126 (en ligne)

**29 210 total** | 5 205 en point de dépôt

**Le SOIR**  
La Côte-de-Gaspé • Richer Percé

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

# À VOTRE STYLE. *prêts?* RENTRÉE!

D'ICI  
POUR ICI

**AUBAINERIE**

400, RUE JESSOP | RIMOUSKI

**JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE 2025**

OBTENEZ  
UNE **CARTE-CADEAU** DE

**10\$**

À L'ACHAT DE 75 \$ OU PLUS AVANT TAXES

Valide jusqu'au 14 septembre 2025. Avec tout achat de 75 \$ ou plus (avant taxes) en une seule transaction, recevez une (1) carte-cadeau de 10 \$ applicable sur votre prochain achat chez Aubainerie Rimouski seulement. Le coupon doit être présenté au moment de l'achat. Limite d'une carte-cadeau par client pendant la durée de la promotion. Offre valide jusqu'à épuisement des stocks. Aucune photocopie ni reproduction acceptée. Le coupon n'a aucune valeur monétaire, n'est pas remboursable et ne peut être remplacé si il est perdu ou volé. Non valide sur les achats antérieurs. Le détaillant se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette promotion en tout temps, sans préavis.

**AUBAINERIE**

400, RUE JESSOP | RIMOUSKI

PRÉSENTEZ CE COUPON EN MAGASIN